

Edito

On voudrait faire progresser Marine le Pen dans les sondages sans en avoir l'air, on ne s'y prendrait pas autrement. Cette fois c'est à travers le dernier roman de Michel Houellebecq qui, dans une œuvre de fiction, imagine Marine le Pen au second tour des élections présidentielles de 2022 face à un musulman. UMP et PS s'allient alors pour faire battre la présidente du FN et donc faire élire un musulman. Voilà qui a de quoi faire trembler dans les chaumières de bonnes ménagères qui s'imaginent déjà coiffées d'une burka et privées de liberté. Finalement ne vaudrait-il pas mieux opter pour le FN semble être le message sous-jacent... Heureusement tout ceci n'est qu'une œuvre de fiction, un roman sorti de l'imagination de son auteur... Seulement voilà, avant même sa sortie, le roman en question faisait l'objet de nombreuses chroniques sur toutes les ondes. Chacun ayant son opinion sur le message qu'avait, ou pas, voulu faire passer Michel Houellebecq. Marine Le Pen, elle, y voyait carrément un signe prémonitoire. Tu m'étonnes... Plus étonnant, pour ne pas dire, dérangeant, de constater que ce roman était traité, par de nombreux médias, comme d'anticipation et non de fiction. Et c'est bien là le danger : faire croire aux Français que le scénario décrit dans le livre est quasiment inéluctable. D'autant plus dangereux à une époque où le diable semble, pour des Français de plus en plus nombreux, avoir quitté le corps constitué par la Droite extrême pour trouver refuge dans une religion mal aimée car mal connue. C'est sûr que pour ces Français-là le choix ne serait pas cornélien.

Ne renonçons pas, faisons vivre la démocratie

Au moment où nous nous apprêtons à décréter la reprise de notre petit journal, après des vacances bien méritées, alors que nous voulions simplement vous présenter nos vœux pour cette nouvelle année et vous rendre compte de l'actualité locale, voilà qu'une horrible nouvelle s'impose à tous.

Le journal Charlie Hebdo vient d'être victime d'une attaque armée qui a fait de nombreux morts.

Il va sans dire que nous ne pouvons faire abstraction d'un fait d'une telle importance, et ce pour plusieurs raisons.

D'abord par respect pour ceux qui viennent de payer de leur vie, leur combat pour la liberté d'expression. Une liberté qui permet à chacun, d'une manière ou d'une autre, de donner son point de vue, de le confronter à celui d'autres, d'agir ainsi pour que vive la démocratie. Ceux qui viennent de partir dans de telles conditions, méritent assurément l'expression de notre plus grand respect. Et leurs proches doivent recevoir l'expression de notre solidarité.

Ensuite parce que rien, aucun écrit, aucune caricature, aucune chanson, aucune prise de position télévisée ou radiodiffusée, ne peut justifier un tel acte de barbarie. Un acte horrible qui voudrait nous amener à croire que la vie de femmes et d'hommes n'a que peu de valeur, et que finalement si l'on ne partage pas le même avis, la



solution serait simple. L'homme ramené à son seul instinct animal.

Ensuite encore, parce que le moteur démocratique de notre société est lui-même frappé de plein fouet. En s'en prenant à des femmes et des hommes qui font vivre le débat, à ceux qui en notre nom (celui de la République) tentaient d'assumer leur protection, les barbares ont clairement montré la démocratie et le droit d'expression comme leur adversaire. Un adversaire qu'il convient d'abattre lâchement.

Enfin parce que le plus grave est à venir si ceux qui participent activement au débat démocratique n'agissent pas pour que le fondement de notre société reste en toute circonstance le respect mutuel, le respect des différences, le droit de chacun à une expression libre.

Il importe, en ces circonstances particulièrement difficiles, de ne pas tomber dans le piège des extrémismes. Des extrémismes qui n'ont d'autres buts que d'opposer les hommes entre eux, d'agir par tous moyens pour sus-

citer des réactions qui leurs permettront de parvenir à leur but, le chaos. Des extrémismes qui savent se nourrir des peurs, pour derrière, diffuser leur venin.

Unanimement nous devons condamner l'acte de barbarie dont ont été victimes des journalistes de Charlie hebdo et des fonctionnaires de police.

Unanimement nous devons demander justice et pas vengeance. Recherche, arrestation, traduction devant les tribunaux. Si nous n'agissons pas ainsi, alors les assassins auront atteint une partie de leur objectif : nous faire renoncer au débat démocratique.

Avec la force de nos convictions nous devons dire haut et fort que rien ni personne, ne nous détournera de notre droit à vivre en démocratie, de faire vivre nos idées, de mettre au centre de toutes nos préoccupations le droit de tous les êtres humains à décider par eux-mêmes de leur avenir.

Oui pour ceux qui ont payé de leur vie le droit d'exprimer leurs idées, nous devons avoir une attitude de grande dignité, de grande responsabilité.

Nous invitons tous nos amis et camarades à participer à toutes initiatives visant à rendre hommage et à assurer la cohésion républicaine.

Plus tard, le deuil passé, viendra le temps de la réflexion pour comprendre comment notre société a pu enfanter de tels barbares.

Jacky Héning

Le dessin



On le note

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu chaque mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au 194-196
Bd de l'égalité à Calais

On y pense

Après une trêve des confiseurs bien méritée, l'Atelier rouvre ses portes ce vendredi 9 janvier dès 18 h.

N'hésitez pas à reprendre vos bonnes habitudes en passant à l'Atelier chaque vendredi soir.

L'occasion d'échanger sur l'actualité calaisienne, de faire un petit bonjour aux copains, de boire un petit café...

Et bien sûr très vite nous vous communiquerons le calendrier des soirées d'ores et déjà programmées.

Manifestation de soutien : nous étions tous CHARLIE

Comme dans de très nombreuses villes de France, un rassemblement de soutien suite à l'effroyable attentat contre Charlie Hebdo, a eu lieu devant l'hôtel de ville de Calais ce mercredi soir. Une initiative du PCF, bien relayée par de nombreuses organisations. De très nombreux citoyens de toutes tendances, les élus de la majorité municipale et de l'opposition avaient répondu présent. Un rassemblement pour dire non à l'horreur, non à l'extrémisme, oui à la liberté, celle de parler, de dessiner, de penser différemment que son voisin. Un rassemblement auquel participaient les journalistes de *La Voix du Nord*, quand ceux du *Nord Littoral* ont décidé de rester à l'écart. A l'heure où chacun parle d'unité nationale, eux ont préféré faire un micro rassemblement devant leurs locaux. Sans doute une idée « géniale » du rédacteur en chef. Une initiative qu'il est inutile de commenter, tant la



volonté de faire face ensemble a été forte dans le pays.

Poil à gratter

Impayés : c'est pas fini

Janvier rime avec vœux de bonne santé, mais pas avec fin des impayés. A l'agglomération il ne se passe pas une journée sans que les agents soient confrontés à des prestataires qui refusent de livrer tel ou tel matériel tant que leurs factures n'auront pas été honorées. Mais rassurez-vous, Philippe Blet a trouvé le coupable. Il s'en est pris à un agent communal, même pas chef de service, qui aurait oublié les factures dans un coin sans autre forme de procès. D'où les délais de paiement importants. C'est pas un peu facile ?

Simple humanité

Vous l'avez remarqué, les températures ont bien remonté. D'ailleurs avec 4° au thermomètre, on se demande même si le printemps n'est pas déjà arrivé. On plaisante bien sûr, mais si on dit ça c'est tout simplement parce que l'accueil de nuit a été fermé aux migrants. Ben oui, le plan grand froid n'est plus activé, ça veut donc dire que ces hommes, femmes et enfants peuvent retourner aller dormir dehors. Ça doit être ça l'humanité dont nos politiques se gargarisent...

On vous conseille...

la lecture, dans *La Voix du Nord* (3 volets les 5, 6 et 7 janvier 2015) d'une enquête dans le milieu des ultras, de gauche comme de droite. Avec une

double page tout à fait parlante sur le phénomène calaisien. Une chose est sûre, ce n'est pas dans Nord Littoral qu'on risque de lire un tel reportage. Mais comme on vous le disait récemment : il y a journalistes et journalistes...

Et tant qu'on y est... jetez donc un œil sur l'article de *La Voix du Nord* paru le 7 janvier et qui concerne le roman de Michel Houellebecq. L'édition du Rusé était déjà rédigé et on n'a pu que constater que notre analyse était partagée et que, fort heureusement, tous les médias ne deviennent pas forcément fous... A retrouver sur le blog du Rusé (www.leruse.fr)

Des nouvelles de la Majest'in

Ah... ça faisait longtemps qu'on ne vous en avait pas parlé... Il était donc important de vous donner des nouvelles de la Majest'in. Lundi 5 janvier, 18 h 38 : Pont de Vic levé pour permettre le passage d'une navette totalement vide (à part les 2 membres d'équipage). Comble de l'histoire: les automobilistes étaient déjà bloqués par la passerelle en mouvement alors que la Majest'in elle n'avait pas encore quitté le ponton de la CIDM... Et tout de même une question : mais où étaient donc passés les dizaines de travailleurs ou étudiants qui sont censés reprendre le navire après leur journée de travail/d'étude pour rejoindre leur domicile coulonois ?

Coup de griffe

➤ La faute à ki ?

La bijouterie Dero, véritable monument de la vie commerçante calaisienne fermera ses portes à la fin du mois. Comme de nombreux autres, ils n'ont pas résisté à la désertification du centre-ville... Des fermetures qui s'expliqueraient notamment par « Le prix des locations et des achats (qui) ne serait plus en phase avec les prix du marché, notamment celui de la fin des années 90, avant la fin du *duty free* » selon *La Voix du Nord*. Mais selon Eric Dauchart, le journaliste, la création du centre des 4B, qui a ajouté, dès février 2006, près de 50 cellules commerciales à un centre-ville déjà en souffrance... » serait aussi grandement responsable de la situation. Autrement dit, avant que le centre des 4B voit le jour, tous les acteurs de la vie économique locale (CCI en tête) étaient d'accord pour affirmer qu'il fallait réagir et tous ont applaudi l'ouverture du centre, et aujourd'hui, si le centre-ville perd ses derniers commerces, ça serait à cause du centre des 4B. Ben voyons... Bien sûr l'actuelle municipalité, aux affaires depuis 6 ans et demi, et dont l'action en centre-ville a été marquée par le néant absolu (même pas de marché de Noël alors que le moindre village de France en possède un...), n'y est pour rien! (sic). Comme la perte de trop nombreux emplois et la diminution générale du pouvoir d'achat, n'a aucune incidence sur les difficultés du commerce. Re (sic). Finalement Eric Dauchart n'a qu'à dire que tout est entièrement de la faute de l'ancienne municipalité, ça ira plus vite... On voit qu'il est allé à bonne école...

Esprit de Noël

En fin d'année dernière, une salariée du complexe ICEO a fait valoir ses droits à la retraite. La possibilité d'une autre vie pour elle-même, et la possibilité d'un peu de bonheur pour celui ou celle qui allait pouvoir la remplacer. Sentant probablement qu'il y avait là un bon coup à faire à la veille de Noël, l'administration de l'agglomération décidait de convoquer les quatre personnes ayant assuré des remplacements pour leur permettre de postuler et d'espérer. Une belle lettre, quelques mots d'encouragements donnaient plein d'espoir. Las, le 17 décembre, après 4 minutes chacun d'entretien, ils étaient informés qu'il ne serait pas donné suite à leurs demandes. Il faut dire qu'entre temps le poste avait été offert à la belle mère de... qui connaît machin. Y a pas à dire, c'est sûr qu'avec de telles méthodes de recrutement, le président Blet n'est pas prêt de faire remonter son « immense » popularité.

Les communistes de Calais vous invitent à la Cérémonie des Vœux

Vendredi 23 Janvier
à partir de 19h00,
salle du Minck,

en présence de Sébastien JUMEL, Maire de Dieppe,
vice-président du Conseil général de Seine-Maritime.